

# Agglorama

## DE VILLE EN VILLE

Leader price :  
grève illimitée



Les salariés titulaires et en CDD du Leader Price de Cap de Bos ont décidé de passer le débrayage d'une heure qu'ils faisaient depuis une semaine à une grève illimitée. Pourtant le magasin fonctionne toujours, avec des responsables venus d'autres sites et des intérimaires. Soutenus par la CGT, ils protestent contre le licenciement de leur directeur, les conditions de travail, non-paiement d'heures supplémentaires, des contrats CDD non conformes au droit du travail, selon eux.

PHOTO W. D.

## BORDEAUX

### Un vaste programme immobilier aux Bassins à flot

Dans le cadre du réaménagement du quartier des Bassins à flot, Bordeaux Port Atlantique et la caisse des Dépôts ont signé hier un partenariat pour étudier la réalisation d'un programme immobilier multifonctionnel de plus de 22 000 mètres carré. Situé face au Hangar 2, le long de l'avenue Lucien-Faure, cet ouvrage portera le nom de Gi et sera construit en lieu et place du hangar plus connu sous le nom d'Entrepôt maritime. Il comportera un parking de plus de 500 places payantes, 3 000 m² d'espaces commerciaux et 4 000 m² de surfaces pour les activités tertiaires et de formation.

## AGENDA

**URGENCES**  
Centre 15/Samu. Tél. 15  
Police/Gendarmerie. Tél. 17.  
Sapeurs-pompiers. Tél. 18.  
SOS médecins. Tél. 05 56 44 74 74.  
Centre antipoison.  
Tél. 05 56 96 40 80.

QUALITÉ DE L'AIR	
1	Très bon
2	Bon
3	Moyen
4	Médiocre
5	Mauvais
6	Très mauvais
7	
8	
9	
10	

Source : airaq.asso.fr

# La lecture se partage au féminin

**BORDEAUX** A l'occasion de l'Escale du livre, coup de projecteur sur des clubs de lecture innovants. Ici, les femmes sont en première ligne

CATHERINE DARFAY  
cdarfay@sudouest.fr

**D**ès elles, on ne connaît que le village dissimulé par un bon bouquin et le prénom. C'est fait exprès : les lisœuses de Bordeaux sont rencontrées pour et par l'amour de la lecture et comprennent bien continuer comme ça. « J'ai toujours aimé lire et j'avais envie de partager ce goût. J'ai commencé par réunir quelques amies qui ont à leur tour amené des amies » raconte Marisa, lisœuse en chef. « Lors de notre première rencontre, en janvier 2011, nous ne sommes même pas nées : nous avons donc faisons, ni qu'aujourd'hui. On a juste parlé lecture ! »

Depuis, à raison d'une réunion par mois, les lisœuses ont élue des centaines de titres. Des nouveautés, du classique, des auteurs français, des étrangers... De quoi varier ses préférences. Marisa a convaincu Édith de se mettre à Truman Capote, Isabelle a pris goût au roman noir, Édith doit aux autres son coup de cœur pour « L'Effacement » de Pascale Dewambrecq et ainsi de suite.

« La lecture reste un bonheur solitaire mais on ne lit pas pareil quand on sait qu'en va en parler aux autres : on apprend beaucoup plus », résume Isabelle. « Argumenter ses choix a révélé en chacune de nos capacités d'analyse que nous ignorions », renchérit Babeth.

**Sur les réseaux sociaux** Aimer lire n'empêche pas la petite bande de pratiquer les réseaux sociaux. Blog critique, Twitter, newsletter, rien ne lui échappe (s), sans intention de faire le buzz. Ça s'est su quand même. Et comme elles ont aussi du culot (pas mal) et de l'envie



de Bordeaux », ça sonne moins bien. Mais rien n'empêche d'autres personnes de se réunir selon le même principe, nous n'avons pas de modèle déposé ».

**Pour les malvoyants aussi** Bref, rien à voir avec une séance de papotage autour d'un thé. D'abord parce que les Lisœuses aiment bien les bulles aussi. Surtout, les clubs de lecture ne sont pas forcément dé-

modés. Il en existe dans les collèges, les lycées, les bibliothèques... Conservateur honoraire des bibliothèques, Nicole Saint-Denis en a créé trois à elle toute seule : « Tout est parti de ce que, à la bibliothèque de Mériadeck, j'avais contribué à l'installation de l'espace Diderot qui accueille les malvoyants. Comme j'avais envie de mettre ma retraite à profit pour encore plus d'échanges autour des livres et que je connaissais

## Pourquoi les auteurs

**EN COULISSE** Les auteurs se bousculent pour participer à l'Escale du livre, ce week-end

150 auteurs seront à partir de vendredi à l'Escale du livre de Bordeaux. Dont combien de caprices ? Pierre Mazet, président de l'association organisatrice et Pascaline Mangin, sa directrice, ne balancent personne. Ou alors, c'est qu'ils évitent de les inviter.

De toute façon, les auteurs sont coconisés : les étudiants en métiers du livre se relaient pour aller les chercher jusqu'à la gare, qui l'aéroport et les accompagnent de rencontres en signatures. « Un gros travail logistique pour toute une équipe », selon



Pierre Mazet et Pascaline Mangin. PHOTO QUENTIN SALINER

# Agglorama

## CAMPUS

# Le festival du film d'ethno fête ses 20 ans

Sous l'impulsion des étudiants en anthropologie de l'Université de Bordeaux, l'association L'Autre présente le festival du film ethnographique, qui s'installe à Bordeaux jusqu'au 13 avril pour sa 20<sup>e</sup> édition.

Pour célébrer l'anniversaire et élargir la diffusion de leur discipline en dehors des murs de la faculté, les étudiants de l'association se plongent dans l'univers du réalisateur-anthropologue, sur le thème « Passer le relais ». Plus large que les années précédentes, cette thématique met l'accent sur le travail du cinéaste à travers le principe des pratiques anthropologiques. « Grâce à ces journées, nous souhaitons vulgariser la discipline, ceux qui ont choisi « Voyage malgré lui » de Minh Tran Huy. L'auteur principal recevra son prix dimanche matin à l'Escale et deux lecteurs du jury animeront la rencontre.

malvoyant, parler d'un livre suppose de tout mémoriser. Ça n'épate ce qu'elles peuvent faire grâce aux livres », témoigne Nicole Saint-Amand.

Dans la foulée, celle-ci a aussi créé un club avec le Groupe des intellectuels aveugles et amblyopes (GIAA) de Bordeaux, où se rencontrent lecteurs bénévoles qui énregistrent des livres pour les aveugles et malvoyants qui bénéficient de ces CD.

La bibliothécaire retrouve également les Lisœuses dans amis autour des livres : « toutes ces activités ne sont pas si différentes. Elles me permettent de faire ce que je n'ai pas toujours pu faire : être en bibliothèque et échanger ! La lecture n'est pas un plaisir si solitaire que ça, c'est aussi un partage, qui permet de lire ensemble plus de plaisir ! »

(1) <http://lisoeusesdebordeaux.org/>  
(2) <http://regardsetcontrastes.info/>

Même si elles n'animent pas de rencontres cette année, les Lisœuses de Bordeaux comptent se retrouver à l'Escale du livre, à Sainte-Croix. PHOTO THERRY DAVID

sais l'association Regards et Contrastes pour les déficients visuels, je me suis lancée. »

Là aussi, ce sont des lectrices qui se réunissent une fois par mois depuis sept ans (2). Plus âgées que les Lisœuses, puisqu'elles ont un problème de dégénérescence visuelle,

mais l'essentiel n'est pas là : « Elles souffrent de ne plus pouvoir lire. En s'yen remettant grâce à une procédure adaptée de plus en plus riche que nous allons puiser en bibliothèque, elles reprennent goût aux choses et échangent avec d'autres sortes culturelles. De plus, quand on est

son fameux « train du cholestérol » qu'elles empruntent les écrivains parisiens.

La succession des débats, rencontres, discussions programmées exige une préparation minime très dès l'automne précédent. Pour coller à l'actualité éditoriale, bien sûr, mais aussi pour s'assurer qu'il n'y aura pas incompatible humeur ou d'idées entre les invités. Mais c'est aussi pour laisser ces rencontres que les auteurs viennent sans se faire prier. Sauf ceux qui peuvent pas pour des raisons de sécurité comme l'Algérien Kamel Daoud (« Meursault, contre-enquête ») que Pierre Mazet et Pascaline Mangin te-

raient beaucoup à inviter. En revanche, Milena Agus sera là. L'écrivaine sarde honore une poignée d'invitations par an. Elle accepte Bordeaux pour rencontrer en public Laurent Gaudé (« Le soleil des Scotta »), qui passe aussi d'Italie. Pariel pour Muriel Barbery, l'auteur du très fameux « L'Elégance du hérisson » qui sort juste avant l'Escale. La vie des meilleures : elle ne court pas les salons, mais pour Bordeaux s'estou.

Pour les auteurs étrangers, l'association n'hésite pas à payer un billet d'avion sans attendre qu'ils soient en tournée en France. Résultat, la Société française des intérêts des auteurs de l'écrift (Sofia) 42 000 € et le Conseil général 5 600 €. C.D.

Du 10 au 13 avril, quartier Sainte-Croix à Bordeaux. Programme complet : [www.escaleduivre.com](http://www.escaleduivre.com)

## aiment bien venir à l'Escale

voulait s'en tenir à une soixantaine d'auteurs. Mais on a beaucoup de mal à dire non », sourit Pierre Mazet. La ville de Bordeaux accorde 185 000 euros (10 000 € en moins cette année) à l'Escale, la Métropole 180 000 € et, en principe, la Région 55 000 €. (Tous des rares subventions en augmentation). La Société française des intérêts des auteurs de l'écrift (Sofia) 42 000 € et le Conseil général 5 600 €. C.D.

Les nageuses de l'ASU Bx, reines du ballet combiné. PHOTO J. FAIBRE

cipe au Championnat de France élite jusqu'au 12 avril à Angers. **L'art étudiant à l'honneur**

Jusqu'au 15 avril, le festival Les Allégories, scènes de printemps, organisé par le pôle culture et vie étudiante de l'université Bordeaux Montaigne propose un programme varié et étendu avec notamment plusieurs expositions, spectacles de danses, matches d'improvisation, concours, pièces de théâtre. Une exposition rassemblera des créations individuelles ou collectives autour du thème « Montagne est Charlie ».